

### 3. MATCHES AMICAUX : TROPHÉE PRO STARS

## Deuxième revers contre Paris en une semaine pour CB

**Pro Stars. Cholet - Paris-Levallois : 61-73.** Handicapés par une entame de match désastreuse, les Choletais n'ont jamais été en mesure de l'emporter.

**Bressuire**  
De notre envoyé spécial

Un petit air de revanche flottait hier soir après la première confrontation entre les deux équipes vendredi soir qui s'était solécée par une nette victoire des Franciliens à Sablé (81-61). Peut-être un poil plus après l'épisode des maillots (*lire ci-dessus*). Lors du match précédent, Cholet avait fini en roue libre. Et bien l'équipe des Mauges a commencé en donnant dans le même registre. Plus appliqués, les partenaires d'Andrew Albicy débutaient par le bon bout, notamment grâce à ceux tirs primés d'Antoine Diot et Jawad Williams.

Mangés à l'intérieur et tristounets en attaque, à l'image d'un Ben Uzch en panne d'inspiration, les Choletais étaient comme cueillis à froid et ne pouvaient que constater les dégâts (4-16, 6'). Les hommes de Jean-Manuel Sousa réagissaient timidement grâce à l'apport de Claude Marquis (2 paniers consécutifs), loin d'être inintéressant à l'heure où le club cherche toujours quelqu'un pour suppléer Romain Dupont...

#### Goree et Jomby en jambes

Ne trouvant pas la solution en

défense face à des Sean May et Jawad Williams réalistes, Cholet tentait de limiter la casse en s'appuyant sur Marcus Goree et Rudy Jomby lors des phases offensives. L'Américain a confirmé hier soir qu'il pourrait s'avérer précieux quand il s'agissait d'aller sous le panier. Le Français, lui, était le seul à pouvoir suivre la cadence adverse en inscrivant 11 points en l'espace de trois minutes (29-39, 19') ! C'en était tout pour les motifs de satisfaction...

Au retour des vestiaires, la différence dans le jeu entre les deux équipes frappait toujours. Les actions collectives parisiennes, sans être géniales, contrastaient avec la construction trop brouillonne et précipitée des Choletais. Mais ces derniers se reprenaient et finissaient bien le troisième acte (49-56), notamment grâce à Edwin Ubiles, pas trop mal pour sa grande première.

Les joueurs de Jean-Manuel Sousa finissaient bien mieux avec une agressivité retrouvée en défense. Paris se mettait dès lors à rater des paniers qui rentraient auparavant et Cholet revenait à portée de tir (50-61, 34'). Au final, CB devait logiquement s'incliner après un réveil parisien en toute fin de match. Les coéquipiers de Luc-Arthur Vebobe devront vite cubler ce revers et s'appuyer

seulement sur les quelques bonnes minutes en début de 4<sup>e</sup> quart-temps pour remettre le couvert de meilleure manière dès ce soir à Saint-Nazaire contre Gravelines.

Valentin MARCINKOWSKI.

**CHOLET - PARIS-LEVALLOIS : 61-73** (10-18, 20-23, 19-15, 12-17).

**Le match retardé pour des problèmes de maillots.** Initialement programmée à 20 h, la rencontre d'hier a dû être décalée de quarante-cinq minutes. La raison ? Elle est toute bête. Les deux équipes sont venues à Bressuire avec des maillots de la même couleur, en blanc, pour disputer le match. Il a donc fallu retourner à Cholet, à un peu moins de 50 km, pour chercher la tenue rouge.

**Le programme du Pro Stars.** Jeudi : Chalon - Le Mans à Laval (20 h 30), Cholet - Gravelines à Saint-Nazaire (20 h) ; vendredi à Angers (salle Jean-Bouin) : Paris-Levallois - Gravelines (19 h), Chalon - Vitoria (21 h) ; samedi à Angers (salle Jean-Bouin) : match pour les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> places (11 h), match pour les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> places (18 h 30), finale (20 h 30).



Les Parisiens de Diot ont, une nouvelle fois, dominé les Choletais de Slaughter.

# Les Choletais dans le creux de la vague

<b>CHOLET BASKET</b>	<b>68</b>
<b>BCM GRAVELINES</b>	<b>79</b>

Encore une fois trop inconstant, Cholet Basket s'est incliné face à Gravelines, hier à Saint-Nazaire (68-79). Les Choletais disputeront samedi matin (11 h) la toute petite finale du Pro Stars salle Jean-Bouin à Angers.

Faire le coup de la panne une fois, passe encore, mais deux jours de suite, cela fait mauvais genre. C'est donc à croire que les Choletais ont de la (mauvaise) suite dans les idées. Mercredi, face à Paris, ils avaient débuté la rencontre par un réfrigérateur 4-16. Hier, ils ont remis le couvert, laissant Gravelines les punir d'un inquiétant 15-3 (5<sup>e</sup>). Défensivement ? Rien n'y était, l'arrière-garde choletaise ressemblant à une motte de beurre oubliée trop longtemps sur une table estivale. Offensivement ? A part essayer de ranimer le fantôme 2011/12 de Robert Hlte, les rois de la driblaille ne servaient à rien. Pauvre donc... mais pas éternel, Jean-Manuel Sousa réussissant à faire défendre son équipe en bloc après deux temps morts posés (17-31, 14<sup>e</sup>).

Dans le sillage d'un Jomby doublement motivé face à ses anciens partenaires, CB refit une partie de son retard (29-34, 18<sup>e</sup>) avant de voir Slaughter, mal retombé sur le dos, sortir sur blessure (19<sup>e</sup>). L'éclaircie choletaise venait de prendre fin. La suite ? Un nouveau gros coup de la panne symbolisé par 6 pertes de balles et 25 points encaissés dans le troisième quart temps.

Dans cette histoire, la morale est que CB est loin d'être prêt et qu'un ajustement de l'effectif devient urgent. C'est ainsi qu'un pivot américain connu en Pro A - qui n'est pas l'ex Manceau et « ami » de Vebobe,

Trevor Bryant - est espéré en tout début de semaine. Quant à Ben Uzoh, bien pâle face à son virevoltant vis-à-vis Buycks (24 points), la question n'est plus de savoir s'il va quitter les Mauges, mais quand. En attendant, les Choletais ont rendez-vous avec un gros poisson (Le Mans, Chalon ou Vitoria) dès demain matin (11 h) à Angers. Si déjà ils pouvaient profiter de l'occasion pour partir à point...

**Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial**

**LA FICHE**

M-T : 29-38 (15-26, 14-12, 21-25, 18-16)

**Cholet** : Jomby 19 pts, Slaughter 8, Gobert 6, Ona Embo, Goree 12 puis Vebobe 7, Ubiles 11, Uzoh 3, Marquis 2

**Gravelines** : M'Baye 11 pts, Akpomedah, Vaty 13, Buycks 24,

Bokolo 8 puis Edwards, Curti 8, Loum 5, Camara 6, Clark 4

**TABLEAU DE BORD**

**Groupe A**

Le Mans - Vitoria ..... 76-74  
 Le Mans - Chalon ..... 69-71  
 Vitoria - Chalon ..... auj. 21 h  
**Classement** : 1. Le Mans 3 (0), 2. Chalon 2 (+2), 3. Vitoria 1 (-2)

**Groupe B**

Cholet - Paris-Levallois ..... 61-73  
 Cholet - Gravelines ..... 68-79  
 Gravelines - Paris-Levallois ..... auj. 19 h  
**Classement** : 1. Paris-Levallois 2 (+12), 2. Gravelines 2 (+11), 3. Cholet 2 (-23)

**Finales**

5<sup>e</sup> place ..... demain 11 h  
 3<sup>e</sup> place ..... demain 18 h  
 Finale ..... demain 20 h 30



**Saint-Nazaire, hier.** Marcus Goree découvrira la semaine prochaine un nouveau partenaire dans la raquette. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

# Toujours à la traîne, les Choletais subissent encore

**Pro Stars. Cholet Basket - Gravelines : 68-79.** Vite dominé, Cholet n'a pas fait avancer son cursus préparatoire hier soir en Loire-Atlantique.

Soirée morose pour Cholet à Saint-Nazaire. Au-delà d'une défaite logique (68-79), la cinquième en six matches de préparation, et la blessure au dos d'A. J. Slaughter avant la mi-temps, CB a surtout manqué de manière et de caractère face au premier de la dernière saison régulière. Gravelines, qui intégrait son nouvel ailier américain, Bill Clark, en provenance de Fos (Pro B) mais évoluait sans Juby Johnson, au repos, aura mené le match à sa guise. À l'image de son meneur Dwight Buycks (24 pts et 4 passes décisives en 25').

Avec autorité collective aux moments importants ou sérénité individuelle quand il s'est agi de repousser un adversaire devenu par deux fois menaçant (29-34, 19'; 64-74, 38'). Suffisant pour signer une cinquième victoire en sept rencontres amicales. Car comme la veille à Bressuire face à Paris, Cholet Basket ratait complètement son entame. Des difficultés notoires aux deux extrémités du terrain qui rendaient les joueurs de Jean-Manuel Sousa déficients en rythme, agressivité et adresse.

Plutôt délicat de s'exprimer dans de telles conditions face justement à la défense haute et accrocheuse de l'équipe nordiste, plus en place et en phase avec le niveau requis. À moins douze après à peine moins de six minutes de jeu (3-15, 6'), le rouge était déjà mis côté choletais, sans réaction notamment aux dépens de Dwight Buycks, guère gêné aux entournures intérieures (4 tirs sur 4 en pénétrations).

Le premier temps mort du staff maugeois remettait quelques idées en place et du plomb défensif dans la cervelle puisque les joueurs de Christian Monschau n'augmentaient plus l'écart (21-32, 15'). Rudy Jomby s'étant rappelé au bon souvenir de son ancienne équipe (10 pts à 57 %), Cholet limitait largement la casse à la pause (29-38). Après que les Nordistes ont remis rapidement au pot au retour des vestiaires, obligeant Jean-Manuel Sousa à s'acquitter d'un temps mort au bout de 55 secondes (29-43), le cours des événements ne changeait guère en dépit de l'opposition efficace des deux Rudy,

offensive pour Jomby (19 pts) et défensive pour Gobert (11 rebonds). La différence d'évaluation entre les deux formations à la fin du troisième quart-temps (43 contre 74) marquait le débours global de l'équipe des Maugeois dans pratiquement tous les secteurs (50-63, 30').

Ce ne sont pas les dix dernières minutes qui inversaient la tendance, les Choletais s'étant depuis longtemps rendu compte qu'ils n'y arriveraient pas. Surtout pas dans de telles dispositions. Le chantier est ouvert. Port du casque défensif obligatoire entre autres axes de construction.

**CHOLET - GRAVELINES : 68-79** (15-26, 14-12, 21-25, 18-16). Arbitres : Me Voyeau, MM. Humeau et Bremaud.

**CHOLET :** Jomby 19, Slaughter 8, Gobert 6, Ona Embo 0, Goree 12 puis Ubiles 11, Marquis 2, Vebobe 7, Uzoh 3.

**GRAVELINES :** M'Beye 11, Akpomedah 0, Vaty 13, Buycks 24, Bokolo 8 puis Clark 4, Loum 5, Curli 8, Camara 6, JK Edwards 0.



Edwin Ubiles et les Choletais ont subi la loi des Nordistes, hier soir en Loire-Atlantique.

#### 4. INTERVIEW DE CLAUDE MARQUIS



*Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 12 septembre 2012*

**BASKET**

Tournoi Pro Stars

## Marquis : « Pourquoi pas Cholet ? »

Depuis le début de la préparation, Claude Marquis est intégré au groupe choletais. Un mariage de raison entre le club et le pivot. L'union, censée être temporaire, peut-elle durer ? La question est posée.



*Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 12 septembre 2012*

**P**our faire court, d'un côté, il y a un club - Cholet Basket - qui cherche un pivot; de l'autre côté, il y a un joueur - Claude Marquis, pivot de son état - qui cherche un club. Claude Marquis, l'enfant de Cholet, formé dans les Mauges et dix saisons au compteur avec le maillot de CB. Vue sous cet angle, l'affaire semble entendue d'avance. Sauf que ce n'est pas le cas. Officiellement, le discours est le suivant : « Claude (Marquis) qui signe à Cholet, ce n'est pas d'actualité », affirme le coach Jean-Manuel Sousa toujours en quête d'un poste 5 d'impact.

### **Marquis : « Je ne ferme pas la porte aux discussions »**

Le profil de Claude Marquis ne serait donc pas le bon. Enfin, aujourd'hui. Car il y a deux semaines, des contacts se sont bien noués entre l'agent du pivot guyanais et le staff choletais. Mais les prétentions financières du joueur et le budget de CB n'étaient pas en phase.

*« On a chacun nos charges à payer, rigole Claude Marquis. Après, je suis toujours là, à m'entraîner avec le groupe. Si les dirigeants veulent me trouver, ils savent où je suis. Je ne ferme pas la porte. Cholet ? Oui, pourquoi pas. »* En attendant, le Guyanais fait et refait ses gammes, sans broncher, consciencieux. Il faut dire que sa situation n'est pas toujours facile à vivre. Le mois de septembre bat son plein, les équipes se rôdent et lui, n'a pour le moment aucun contrat à se mettre sous la dent après trois saisons d'itinérance entre Cholet, l'Italie (Caserte), l'Iran et Pau-Orthez, dernière destination en date. *« J'aurais bien voulu faire une vraie « prépa » avec mon équipe définitive, mais ça n'a pas été possible. J'ai bien eu des touches, mais rien de concret. En tout cas, je privilégie les pistes en France. Il faut attendre encore un peu. Beaucoup de joueurs sont encore à l'essai et certains ne vont pas être retenus, donc... Ce n'est pas confortable comme situation, mais au moins, grâce au syndicat des joueurs, j'ai une licence spéciale pour faire une*

*« prépa » avec un club. Et c'est super important. »* La situation actuelle de Claude Marquis n'est pas sans rappeler celle qui était la sienne, il y a cinq ans. Après son départ de Strasbourg, il était revenu « au bercail » - comme il aime à dire - en attendant des propositions. Finalement, une retiendra son attention et enlèvera le morceau : celle de Cholet, alors que ce n'était pas forcément dans les tuyaux. Du moins, officiellement. Comme aujourd'hui. Mais les similitudes s'arrêtent là. C'est ce que jure Jean-Manuel Sousa : *« Le passé, c'est le passé, je n'étais pas là. Après, c'est normal qu'on étudie toutes les pistes. Mais je vous le répète, nous n'avons pas encore trouvé notre poste 5. »*

### Vers un nouveau tournoi d'Alençon

**Tournoi national Espoirs (samedi et dimanche, à Alençon).** La Ligue souhaitant avancer le championnat Espoirs, le tournoi pourrait disparaître.



Les Choletais (ici Benjamin Jehn) s'étaient imposés l'an dernier en finale, face à Roanne.

De retour au gymnase Louvrier, le Tournoi national d'Alençon pourrait connaître sa dernière année d'existence sous cette forme (min-championnat + finale). En cause, le changement du calendrier Espoirs par la Ligue nationale de basket-ball. « En 2013, la Ligue fera démarrer le championnat au début du mois septembre, explique Samuel Canet, le président de l'UBCU Alençon. L'objectif est de libérer de la place en mai afin que les jeunes puissent se frotter à des équipes seniors, comme l'exige leur cursus de formation. »

Quid, alors, du Tournoi d'Alençon ? Une solution de substitution est évoquée par le président alençonnais. « La Ligue ne veut pas pénaliser des structures comme l'UBCU Alençon et Roanne qui, chaque année, organisent toutes deux un tournoi Espoirs au même moment de l'année. »

La Ligue, bien consciente que ces

deux villes figurent parmi les rares à mettre en avant les Espoirs, leur a proposé d'accueillir les deux premières journées du championnat Espoirs. « Les matches seraient partagés sur les deux sites. Du coup, nous ne retrouverions avec de vrais matches professionnels. Ce serait une compétition nationale qui se déroulerait à Alençon. Et dans la mesure où il n'existe pas beaucoup d'événements sportifs de cette envergure dans la ville, ce rendez-vous serait valorisant et pour le club et pour la municipalité. »

Après quatorze années d'existence, l'événement prendrait une nouvelle dimension. « Si nous laissons passer cette chance, elle ne reviendra pas, argumente Samuel Canet. Quel que soit le sport, quand on l'opportunité d'accueillir cinq matches professionnels chez soi, on se doit de tout faire pour ne pas la rater. Et si, en même temps, cela nous permet de faire parler de nous, il ne faut

pas se gêner. »

Le changement serait réel pour les dirigeants alençonnais, qui n'auraient plus la main sur l'organisation. « La Ligue prendrait le relais à ce niveau-là. Voilà pourquoi un représentant de la Ligue va se rendre ce week-end au tournoi afin de nous rencontrer. Comme il monte le projet pour l'année prochaine, il va nous soumettre un cahier des charges et voir si l'on peut s'y conformer. »

Parmi les éléments du cahier des charges : un parquet, des ballons qui devront correspondre à un modèle précis (différent de ceux du tournoi actuel), la grille horaire des matches, l'hôtel pour les arbitres, les recettes, les frais etc. « Ces questions vont donc dépendre aussi des pouvoirs publics. Mais je ne pense pas qu'il y aura d'obstacles à ce niveau-là car la ville a tout à y gagner dans cette nouvelle formule du tournoi. »

### Qui pour succéder à Cholet ?

Pour sa quatorzième édition, le Tournoi national espoirs d'Alençon retrouve son gymnase fétiche de Louvrier, après une année de travaux. Le principe reste le même que l'an dernier, quand l'épreuve s'était déroulée à Saint-Germain-du-Corbéis et Damigny. Les deux premières équipes se retrouveront en finale à l'issue d'un mini-championnat.

Quatre équipes présentes en 2011

sont de retour : Cholet (vainqueur de la dernière édition), Le Havre, Le Mans et Paris. Nanterre et Poitiers remplacent Orléans et Roanne.

**Le programme des matches.** Samedi, gymnase Louvrier, 9 h : Le Mans - Cholet. 10 h : Paris - Nanterre. 11 h : Poitiers - Le Havre. 12 h : Nanterre - Le Mans. 14 h 30 : Paris - Le Havre. 15 h 30 : Nanterre - Le Havre.

16 h 30 : Nanterre - Cholet. 17 h 30 : Cholet - Le Havre. Gymnase de Saint-Germain-du-Corbéis. 14 h 30 : Poitiers - Cholet. 15 h 30 : Poitiers - Le Mans. 15 h 30 : Paris - Le Mans. 17 h 30 : Le Havre - Cholet. Dimanche, gymnase Louvrier, 9 h : Poitiers - Nanterre. 10 h : Le Mans - Le Havre. 11 h : Cholet - Paris. 15 h : finale.

# Paris sort vainqueur du bras de fer contre Cholet

**Tournoi national Espoirs d'Alençon.** La deuxième journée aura été marquée par un bel affrontement entre Paris-Levallois et Cholet-Basket. Les Parisiens ont confirmé leur supériorité en s'imposant à deux reprises contre les tenants du titre.

Paris-Levallois et Cholet auront formé un couple inséparable durant la deuxième et dernière phase du Tournoi national Espoirs Pro d'Alençon, qui s'est déroulée sur la journée de dimanche au gymnase Louvrier. Les deux jeunes formations se sont en effet rencontrées deux fois en l'espace de quelques heures.

Une première fois en fin de matinée pour la dernière confrontation de la phase de qualification. Compte tenu des deux résultats précédents (match nul de Poitiers et de Nanterre, défaite du Mans sur le fil contre Le Havre), Parisiens et Choletais savaient déjà au coup d'envoi qu'ils se retrouveraient quatre heures plus tard pour disputer la finale. Cette ultime rencontre du mini-championnat avait donc valeur de galop d'essai pour les deux équipes.

## Le même scénario en finale

Si Cholet a dominé dans l'ensemble la première mi-temps (24-20) en misant sur son sens de la disponibilité et du collectif, Paris Levallois a fait parler ensuite ses propres qualités pour prendre le dessus sur son adversaire : puissance, agressivité, mental à toute épreuve. Si l'on ajoute à cela un meneur adroit et impétueux, Seydi Baccary, élu meilleur joueur du

tournoi, c'est logiquement que les Franciliens ont remporté la première manche du face-à-face (46-41).

Pour la finale, les Choletais portaient un maillot de couleur différente par rapport à la rencontre du matin. Pourtant, sur le parquet, le scénario du match s'est déroulé d'une manière similaire : les joueurs du Maine-et-Loire ont eu une légère emprise sur les vingt premières minutes (29-25), par le biais d'un excellent Clément Faroux, avant de céder sous les coups de boutoir de Seydi, Jallier et de Vincent Poirier, meilleur pivot de la compétition. Là aussi, la victoire des joueurs de la capitale ne souffre d'aucune contestation.

« Nous sommes toujours contents de gagner à Alençon car c'est un tournoi Espoirs d'un très bon niveau, se félicite Thomas Drouot, le coach de Paris Levallois. Ce succès valide les trois premières semaines de notre préparation. Et il m'a donné quelques enseignements qui vont un peu orienter la suite de celle-ci. »

Pour Jean-François Martin, l'entraîneur de Cholet, « nous sommes montés en crescendo au cours du tournoi mais nous étions un peu courts avec simplement huit joueurs dans le groupe. Dans les deux matches que nous avons joués

contre eux, les Parisiens se sont montrés plus agressifs que nous. C'est ce qui nous a manqué, l'agressivité. Il va donc falloir en mettre un peu plus de ce côté-là pour la reprise du championnat. »

Enfin, le meilleur joueur du tournoi, Baccary Seydi, a exprimé toute sa fierté de recevoir ce titre. « C'est une récompense mais c'est grâce à mon équipe si j'ai pu l'obtenir », explique-t-il. Quant à la suite de sa carrière, le joueur garde la tête froide : « Je pense d'abord aux cours. Nous verrons ce que ça donne avec le basket. »

Pour sa possible dernière édition (une nouvelle mouture pourrait être lancée l'année prochaine), le tournoi Espoirs alençonnais s'est montré à la hauteur de sa réputation de rendez-vous sportif alliant spectacle et cordialité.

## PARIS-LEVALLOIS - CHOLET : 60-50.

(14-12, 11-17, 19-9, 16-12).

**PARIS :** Seydi 13, Lesquieux 2, Jallier 8, Dinal 7, Poirier 10, puis Sharon 9, Aroki 2, Ten 2, Benon 7.

**CHOLET :** Faroux 9, Morency 8, Moendadze 8, Cadet-Petit 6, Cingala-Mata 8, puis Diagne 2, Binignat 6, Pesquereau 3.

**Les autres matches du dimanche.** Poitiers-Nanterre : 43-43 ; Le Mans-Le Havre : 50-51 ; Cholet-Paris : 41-46.

**Meilleur joueur du tournoi.** Baccary Seydi (Paris).

**Le cinq majeur du tournoi.** Poste 1 : Baccary Seydi (Paris). Poste 2 : Kadri Manfourou (Cholet). Poste 3 : Maxence Claveau (Le Havre). Poste 4 : Bruno Cingala Mata (Cholet). Poste 5 : Vincent Poirier (Paris).



Seydi a mis à mal la défense choletaise par ses accélérations et son tir long distance.

Ouest France – Lundi 10 septembre 2012

## Cholet-basket : deux équipes en nationale

L'association de 460 licenciés vit une situation historique : deux de ses équipes jouent en nationale 3.



*Des équipes féminine (photo) et masculine en N3. Idem au niveau régional. L'association Cholet-basket offre de belles perspectives à ses licenciés.*

Deux équipes au niveau national, jamais Cholet-basket n'avait connu ça ! En cette rentrée, l'association affiche pourtant bien des formations féminine et masculine en N3. Les garçons ont créé la surprise, en décrochant une place à cet échelon lors de la dernière journée du championnat régional la saison dernière.

« Ils viennent d'enchaîner trois accessions consécutives, avec deux titres et une montée presque inespérée », commente le président de l'association Cholet-basket, Laurent Nèrière. Après deux années sous la houlette de Jérôme Navier, c'est désormais les conseils de Guillaume Grolleau que ce très jeune effectif suivra avec un objectif, le maintien. « La poule sera très compliquée, il va falloir se bagarrer, sans complexe. » Face à des équipes assez proches, l'équipe misera sur son homogénéité et sa motivation.

Côté féminin, l'envie est retrouvée

malgré une fin d'exercice délicat. Qualifiées pour les play-off N1, les filles n'ont pu disputer l'épreuve. Explications du président : « Il nous fallait 15 000 € pour six matchs en plus. Un budget impossible à tenir pour nous. Nous ne l'avons pas fait de gaieté de cœur, mais nous avons dû prendre une décision sage, vitale pour le club. » Et ainsi repartir en ce début septembre.

Quelques joueuses ont choisi de quitter le club, trop déçues sans doute, d'autres sont restées et enregistreront le soutien de jeunes formées en interne et de renforts extérieurs. Jean-Baptiste Dieulangard a également cédé sa place, à Yann Fonteneau, ancien joueur pro, bien connu dans la région.

« Le groupe est aussi très jeune. Dans une poule aux déplacements longs et difficiles, on jouera le maintien, et pourquoi pas un peu mieux. »

## ► Sports. Deux équipes de Cholet Basket vont évoluer en Nationale 3

Dans une quinzaine de jours, les championnats de basket débiteront. L'association Cholet Basket présente pour la première fois une équipe féminine et une équipe masculine en Nationale 3.

Après avoir suscité bien des commentaires vrais ou faux, l'équipe féminine de Cholet Basket repart en Nationale 3 avec pour objectif, le maintien. A ce sujet, le président de l'association, Laurent Nerrrière, tient à faire une dernière mise au point : « En Nationale 2, les filles ont réussi leur saison, puisqu'elles se sont qualifiées pour les play-offs d'accession en Nationale 1. Or, et uniquement pour des raisons de montage financier trop compliqué (coût des play-offs, 15 000 €), nous n'avons pas donné suite à la participation à ces play-offs. La Fédération Française de Basket a su apprécier les arguments mis en avant et nous a rétrogradés d'un niveau au lieu de deux. » Avec l'arrivée de deux nouveaux

entraîneurs (Yann Fonteneau et Régis Boisslé), deux renforts (Mélanie Chauvet du Poiré-sur-Vie et Lucie Vilgrain de Villeneuve-d'Ascq), sans oublier le retour de Justine Keo (pause maternité) et les anciennes, Justine Baranger, Lucie Manua et Clara Uzureau, l'équipe féminine de Cholet Basket (moyenne d'âge 22 ans) est bien armée pour figurer à une bonne place dans le classement. Après deux montées successives, l'équipe masculine, qui sera dirigée par Guillaume Grolleau et Jérémy Pollane, fera ses premiers pas en Nationale 3. Là aussi, l'atout jeunesse primera. Fierté de l'équipe, c'est pratiquement le même groupe de joueurs qui sont, à une exception près, passés par toutes les catégories jeunes du club.

Si on ajoute que l'équipe réserve accède à la Régionale 3, l'association Cholet Basket a de beaux jours devant elle.



**Cholet, samedi 8 septembre.** L'équipe féminine de l'association Cholet Basket et son entraîneur Yann Fonteneau.

## 7. DES NOUVELLES DE ...

➤ NANDO DE COLO

# « *Trouver mon moment* »



LONDRES, NORTH GREENWICH ARENA, 4 AOÛT 2012. – Le meneur-arrière Nando De Colo a eu parfois du mal à trouver sa place en sélection, comme ici aux Jeux Olympiques de Londres.  
(Photo Richard Martin/L'Équipe)

L'Équipe – Mardi 11 septembre 2012

# NANDO DE COLO va devoir se faire une place aux Spurs. Une quête qui ressemble à celle qu'il poursuit depuis quatre ans avec les Bleus, où il n'est toujours pas bien installé.

C'EST L'UN DES DERNIERS repas parisiens avant le grand saut en NBA. Hier midi, au cœur de la ville, Nando De Colo (1,95 m, 25 ans) a raconté longuement ses attentes, son envie de prendre part à la grande histoire des Spurs, auprès de Tony Parker et Boris Diaw. Il est aussi revenu sur les Jeux Olympiques, la déception du quart de finale perdu et surtout, au-delà, sur sa place en équipe de France, que l'international aux 85 sélections peine encore à trouver véritablement depuis quatre ans. Avec honnêteté, l'ancien Valencian s'est un peu dévoilé.

## Son impact en bleu

Depuis plusieurs saisons, Nando De Colo, âgé aujourd'hui de vingt-cinq ans, est devenu un joueur majeur de la sélection mais sans totalement « exploser » comme il l'a fait en club à Valence en Espagne. À Londres, il a été le cinquième marqueur des Bleus.

	Points	Réussite aux tirs	Passes
Euro 2009	7,3	38,2 %	1,2
Mondial 2010	8,8	48,6 %	2,2
Euro 2011	6,5	47,4 %	0,9
JO 2012	7	34,1 %	2,3

NB : Tony Parker était absent lors du Mondial 2010.

## UNE NOUVELLE VIE AUX SPURS

Avec son visa états-unien en poche aujourd'hui a priori, Nando De Colo est attendu au Texas par le staff des Spurs dans les plus brefs délais. Nanti d'un contrat de deux ans à 1 million d'euros la saison, l'ancien joueur de Valence est convoqué avec deux semaines d'avance pour travailler physiquement et s'acclimater aux systèmes de jeu des Spurs. Du rôle indispensable pour grappiller du temps de jeu car, entre Tony Parker, Manu Ginobili, Patty Mills ou Gary Neal, la concurrence sera vive sur les lignes arrière. En tout cas, à vingt-cinq ans, De Colo est en route pour une grande aventure.

« Après la draft ( 53<sup>e</sup> position par les Spurs en 2009 ), je m'étais donné ces trois ans pour rejoindre San Antonio. Maintenant, l'objectif est atteint, c'est l'aboutissement du travail, on verra sur place comment progresser différemment. C'est une nouvelle aventure, une nouvelle expérience. Je vais y aller tranquillement. Je vais avoir une quinzaine de jours pour me familiariser avec les installations, avec le staff qui est là-bas. Certes, c'est la NBA, mais ça reste une équipe qui a un jeu à l'européenne, ça facilite un peu les choses. Il y a de l'excitation. J'ai hâte de recommencer à m'entraîner, me mettre dedans. Le premier objectif sera de gagner du temps de jeu, voir dans quelle position je vais me situer dans l'équipe, même si je pense que ce sera plus dans un poste de "combo" (arrière-meneur). Après, il y a deux solutions : soit le coach me

fait rentrer tout de suite dans ses systèmes, soit c'est à moi de me battre pour y être. Personnellement, je pense que je peux rentrer dans la rotation. »

## LA DÉCEPTION OLYMPIQUE

Comme tous, l'arrière international fut très affecté par l'élimination en quarts de finale olympique. Pour lui aussi, l'écart avec l'Espagne s'est réduit. Mais au-delà de la déception collective, il a quitté les Jeux sur une dernière prestation individuelle manquée et des Jeux, au final, mitigés.

« D'abord, j'ai bien vécu ces Jeux car c'étaient nos premiers à tous et on avait beaucoup de fierté à y participer. Je crois qu'on a plutôt bien géré notre première phase de poules. Après, il y a le match contre l'Espagne et beaucoup de déception à la fin. Personnellement, je sors de ce match, je me sens mal (2 pts, 0/3 aux tirs, 2 b.p.). C'est pour cela que je suis parti dès le lendemain, pour être en famille et penser à autre chose. Plusieurs jours après, quand on me parlait de ce match, j'avais encore les boules. L'Espagne, on devait la battre. L'an prochain à l'Euro, il faut se mettre en tête qu'on est capables d'aller chercher la médaille d'or. »

## UNE FRUSTRATION EN BLEU

Membre indiscutable de l'équipe de France depuis quatre ans, Nando De Colo peine pourtant à s'exprimer pleinement avec les Bleus. Comme si sa polyvalence aux postes extérieurs

était, paradoxalement, presque un inconvénient dans ce contexte-là ! Utilisé à la carte sur la ligne arrière, il subit la présence imposante à la mène de Tony Parker. Son temps de jeu et ses responsabilités en pâtissent et, au final, le Nordiste nourrit une réelle frustration avec les Bleus. Mais il s'en accommode et continue de porter ce maillot avec une envie indéfectible.

« Je ne me prends pas la tête avec ça. Tant que l'on gagne, ça ne me dérange pas. Mais c'est vrai que ce n'est pas facile quand en "prépa", Vincent (Collet) te dit : "Vas-y, prends les shoots" et qu'après, aux JO, quand tu joues meneur, il faut rester dans l'annonce des systèmes ! Sur une courte période, tu dois tout changer et ça, oui, ce n'est pas facile. Mais bon, je fais quoi avec ma frustration personnelle ? La seule fois où j'ai voulu dire un truc dans les journaux, pas méchamment, ça m'est retombé dessus. Après, jouer à côté de Tony Parker, je ne pense pas que ce soit impossible. Si c'était vraiment impossible, je ne serais pas aux Spurs. Moi, en tant que coach, je ne prends pas deux joueurs qui ne peuvent pas jouer en même temps ! En équipe de France, j'essaie de me mettre dans les plans qui sont demandés, de trouver mon moment pour exprimer mon jeu comme en Lituanie (à l'Euro) l'année dernière. En tout cas, ça ne remet rien en cause : si je suis dans la liste, je serai en équipe de France chaque été. »

DAVID LORIOT

L'Équipe – Mardi 11 septembre 2012

# LA SAISON NBA 2012-2013

*« Pour De Colo,  
la concurrence est rude »*

– **Comments'annonce la saison pour les Spurs ? Avec les Lakers, ça paraît compliqué, non ?**

– Oh non ! On a une bonne équipe. Après, sur une saison, tu ne sais pas ce qu'il peut se passer, avec les blessures, tout ça. En 2004, les Lakers avaient fait le même coup en ramenant Karl Malone et Gary Payton. Ensuite, tu ne sais pas comment va prendre la mayonnaise avec Kobe Bryant, Dwight Howard et Steve Nash. On a autant de chances que les Lakers.

– **D'autant que votre équipe a peu changé et que le jeu produit en fin de saison passée était très bon !**

– La stabilité, c'est la marque de fabrique des Spurs. Et puis, tu ne peux pas changer notre équipe, on fait vingt victoires d'affilée l'an passé avec le plus beau basket de la NBA ! Maintenant, avec Boris (*Diaw*) toute l'année, Danny Green et Kahwi Leonard, un an de plus, on a notre carte à jouer, même si Oklahoma City, Miami et les Lakers seront très forts.

– **Dans ce contexte-là, que peut espérer Nando De Colo ?**

– Ça va être difficile. Patty (*Mills, l'Australien*) a plus l'habitude de jouer meneur que Nando et s'il joue au poste 2 (*arrière*), tu as "Manou" (*Ginobili*) et Gary Neal ! La concurrence est rude. C'est ça le problème avec Nando, c'est que c'est un joueur super talentueux, qui peut faire plein de choses, mais parfois tu te dis : c'est quoi son poste ?

*L'Équipe – Vendredi 14 septembre 2012*